

Sa mère

Au citoyen Jeanson
Employé des douanes
A Anvers.

Le 18 Brumaire an 12

10 Nov 1803

Il va mon cher fils vous en voter un port de lettre, mais j'ai d'abord à vous remercier du ballot de café que vous m'annoncé, et en même tems vous prévenir, qu'il est resté en route, puisque ni M. Mathéy ni moi n'en avons aucune nouvelles, informés vous je vous prie à ceux qui s'en sont chargé et voyez où il peut-être resté, quelle route on a pris et si par hazard on ne l'aurait pas déposé à Reims, j'ai grand empressement de la recevoir, cet envois de votre part nous sera précieux sous bien des rapports et je voudrais déjà en jouir. M. Collin qui est ici ira vous joindre dans un 15 dans d'autres moments je ne l'aurais pas laissé partir sans vous donner quelques preuves que je pense à vous, mais pour le moment cette satisfaction m'est enlevée, plus tard j'aurais peut-être quelqueune de ces jouissances.

Adieu mon cher fils je vous aime et vous embrasse de tout mon coeur, votre Papa se joint à moi, il se porte assez bien.

Nous avons eu une assez belle récolte en vin, si l'année prochaine était aussi favorable nous retrouverions un peu l'aisance, mais il y a encore loin d'ici à un an. Espérons toujours en la miséricorde de Dieu, il nous a donné une si forte dose d'infortune qu'il nous en dédommagera peut-être.

J'oubliais de vous faire les amitiés de votre Oncle

et de vos frères et soeurs. Danthenay va se mettre dans
les douannes, M. Collin vous racontera tout cela.

La 1^o fois que vous m'écrirez, mettez un petit mot pour
votre Oncle.